



L'Émeraude et Sirine

JÉRÔME
VAUQUELIN

Jérôme Vauquelin

L'Emeraude et Sirine

© Jérôme Vauquelin, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3101-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Déjà paru :

L'Émeraude et Nayeli (Juin 2022) chez Librinova.

Johan était ingénieur agronome. Marié à Geneviève, ils avaient déjà deux jeunes enfants quand il répondit à la petite annonce publiée par une société d'économie mixte française. Elle recrutait ceux que l'on appellera plus tard des « coopérants ».

Sans le savoir, ce jeune couple s'engageait dans plus de vingt-cinq années de vie outre-mer.

Comprenons bien le contexte d'alors : Maman n'avait jamais pris l'avion et s'astreignit à des cours de natation et de plongeon pour sauver d'une éventuelle noyade l'un de ses enfants. Quant à Papa, il fit le choix d'emmener sa petite famille dans un pays fabuleux, l'Algérie, déjà engagée dans son processus d'indépendance.

« Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson. » disait Confucius.

Ce proverbe résume la carrière de Papa, qui aida et forma les agriculteurs à développer des élevages de moutons Mérinos en Algérie, des plantations de céréales à Madagascar et d'arachides au Sénégal. En Tunisie, il contribua à l'expérience des kolkhozes, initiée par le président Bourguiba. Sous l'envoûtant soleil antillais, il organisa le transport de cannes à sucre et de bananes martiniquaises vers le tout nouveau marché de Rungis. Au Tchad, le long des rives du Chari, il créa et développa des périmètres irrigués de mil et de sorgho, et apporta aux planteurs la connaissance de l'économie de marché et d'export. Au Gabon, il collabora au développement de vastes étendues de bananes plantain.

Alors qu'elle n'avait quitté son Bourbonnais natal qu'une ou deux fois, Maman montra d'incroyables facultés d'adaptation pour assurer à son mari et à ses enfants tout le confort et toute la sérénité nécessaires au bon équilibre de la famille loin de ses racines, dans des contrées où la démocratie était parfois fragile, parfois inexistante, où les coups d'État n'étaient pas rares.

Avec mes quatre frères et sœurs, nous avons eu cette chance extraordinaire d'habiter sous des cieux de culture et de style de vie si distincts. Quatrième de la fratrie, je suis né à Saïda (au sud d'Oran en Algérie) et j'ai eu le privilège de connaître tous les pays où mes parents ont vécu.

Cette vie « d'expatrié » a développé chez moi une curiosité insatiable, une meilleure compréhension des « différences », une conscience de la rareté des ressources de la Terre, une détestation du gaspillage, une bienveillance naturelle... autant de sujets devenus très à la mode ces dernières années — et c'est heureux — dans notre beau pays d'enfants râleurs et trop gâtés.

Je n'en tire aucune gloire ni aucune fierté. Je le dois à l'éducation et à l'amour que j'ai reçus, dans la foi catholique.

Que mes très chers parents en soient remerciés infiniment.

Personnages historiques

Tamerlan (1336 – 1405) : Redoutable chef de guerre originaire de l'actuel Ouzbékistan, qui a bâti un immense empire reposant sur la puissance militaire et sur la terreur. Les estimations sur le nombre de morts de ses campagnes militaires vont de 1 million à 17 millions de personnes (soit environ 5 % de la population mondiale de l'époque).

Les frères Barberousse

Arudj Reïs (1474 – 1518) : (en turc : Oruç Reis) dit *Baba-Oruç* (turc : baba, père prononcé *baba-orouch*), qui par déformation donna **Barberousse**. Corsaire renommé, proclamé sultan d'Alger après ses faits d'armes contre les Castillans et considéré comme le fondateur de *Al Jazâ'ir* (*l'état d'Alger ou régence d'Alger*). Il acquit le surnom de Baba Arudj (père Arudj) après avoir transporté les réfugiés musulmans d'Espagne vers l'Afrique du Nord. Il est mort en défendant Tlemcen contre les Espagnols en 1518.

Khayr ad-Din alias Barberousse, alias Capitan-Pacha (1466 – 1546) : Frère cadet de Arudj Reïs. Sous le règne de Soliman le Magnifique, après avoir écumé la Méditerranée avec ses frères, il succède à Arudj comme sultan, puis beylerbey (gouverneur général) de la régence d'Alger. Il hérite aussi de son frère le surnom de Barberousse. Soliman le Magnifique le nommera Kapudan Pacha (grand amiral). Il prendra également le titre de « sultan de Tunis » en 1534 après la prise de la ville.

Charles Quint (1500-1558). Il est l'héritier de la maison de Habsbourg, des Pays-Bas et de la Franche-Comté, des royaumes de Castille, d'Aragon et de Naples. En ajoutant l'empire colonial espagnol, il devient le monarque européen le plus puissant de son époque.

Soliman 1^{er}, dit le Magnifique (1494 – 1566). Connue en orient sous le nom

du Législateur, pour avoir reconstruit tout le système juridique ottoman, il conduira son empire à son apogée en étendant ses territoires et son influence des portes de Vienne à Alger et jusque dans les contrées persanes.

Personnages fictifs

Ispahan

Changiz (1377 — ?) : Jeune noble d'Ispahan, devenu orphelin lors de la conquête de la ville par Tamerlan en 1387.

Golnaz (1377 — ?) : Fillette noble d'Ispahan, sœur jumelle de Changiz.

Motril, Silique

Sirine (1516 —) : Originaire de Motril au sud de Grenade. Réduite à l'esclavage à l'âge de dix-sept ans.

Claudien (1520 —) : Jeune pêcheur d'oursins à Motril.

Alcibiade (1525 —) : Jeune pêcheur d'oursins à Motril, frère de Claudien. Il a 6 ans quand Sirine le sauve de la noyade.

Alger

Asqar (le blond en arabe) : Esclave castillan, au passé obscur.

Oussama Al Baraea (Oussama Le Rusé) : Né en 1500 Un des lieutenants des frères Barberousse.

Youssef Le Grand : Trafiquant originaire de Tunis, installé à Alger, premier maître d'Asqar.

Syphax : Fidèle lieutenant d'Oussama.

Amalia (1513 —) : Jeune esclave d'origine calabraise, compagne d'infortune de Sirine à Alger.

Fatima : Épouse d'Oussama Al Baraea.

Hazem Mahamat : Riche hôtelier tunisien, installé à Alger. Premier maître de Sirine.

Ahmed : Homme libre, employé comme chef des cuisines de l'hôtellerie de Hazem à Alger.

Ettore (1513 —) : Jeune esclave lettré d'origine sicilienne, secrétaire de Youssef Le Grand.

Madelon (1522 —) : Petite esclave, d'origine française, élève d'Amalia.

Aldib : Espagnol à la solde d'Oussama et de Syphax.

Mahaut : esclave française, attachée à l'hostellerie Mahamat.

Fateh Sandarzoune : Officier algérois, ami d'Oussama Al Baraea

Tunis

Mouloud : Eunuque, gardien du harem des frères d'Hazem à Tunis.

Sira : Jeune esclave peule, compagne d'infortune de Sirine à Tunis.

Sofiane et Aboubakar Mahamat : Notables tunisiens, frères aînés d'Hazem.

Petru : Esclave d'origine corse, fédérateur des esclaves chrétiens de Tunis.

Séville